

Ces extraits sont issus des outils de l'Ageem.

Vous pouvez les retrouver dans le cédérom :

« entrer en littérature dès l'école maternelle. »



Pour commander rendez-vous sur le site de l'Ageem :

<http://www.ageem.fr/>

ou envoyez un courriel :

celine.larpin@wanadoo.fr

# Comment entrer en littérature dès l'école maternelle ?

**Yves Soulé,**  
professeur de littérature à l'IUFM de  
Montpellier site de Carcassonne



L'album dit de littérature de jeunesse, tel qu'il est envisagé dans la plupart des classes de maternelle, constitue le plus souvent un objet de médiation pour les apprentissages ciblés dans les différents domaines d'activités programmés au cycle 1- et plus particulièrement dans les activités relevant de la maîtrise de la langue. Mais il n'est presque jamais abordé comme un ouvrage littéraire, comme objet littéraire.

Cependant, comment oser parler de littérature au cycle 1 alors même qu'il ne saurait être question d'apprentissage de la lecture, donc d'acquisition de compétences a priori indispensables à l'examen des textes littéraires ? Le problème, on le voit, ne concerne plus la qualité des œuvres destinées ou non à un jeune lectorat : ce n'est plus l'affaire de statut mais de légitimité pédagogique et didactique.

Programmer la littérature à l'école élémentaire, et à plus forte raison à l'école maternelle, c'est d'abord affirmer la possibilité d'un travail de découverte des textes comme textes littéraires, indépendamment de la connaissance efficiente du code écrit. C'est surtout revendiquer des activités sur la signification, l'interprétation et la mise en débat de ces textes, expression véritable de leur littéralité.

Pour ce faire, il convient de favoriser des pratiques qui ne soient pas figées dans des démarches méthodiques de prises d'indices et de construction du sens.

Il faut également redéployer la notion de textualité littéraire, mieux la définir comme le double contexte de la littérature de jeunesse et d'un enseignement compatible avec l'école maternelle.

On posera par exemple que la composante image est une composante littéraire à part entière : en travaillant sur les fonctions de complémentarité et d'écart entre le texte et les images, on perçoit que

ces fonctions font de l'album une œuvre littéraire spécifique parce que précisément composite, tant au plan esthétique qu'interprétatif.

Quant au texte, il est reçu dans sa dimension littéraire par la médiation orale, c'est un texte vu, mais surtout entendu, oralisé et non pas lu, ce qui implique la construction d'horizons d'attente et de lecture particuliers qui infléchissent le rapport au littéraire.

Pour favoriser une approche résolument littéraire de la pratique des albums, il convient d'engager l'enfant dans une relation moins technique avec les livres. En conséquence, il s'agit de conjuguer les pratiques traditionnelles de l'album avec une exploitation esthétique, culturelle, critique, ce qui implique de nouvelles situations de confrontation avec les livres.

Doivent être préconisés des dispositifs de lecture, d'écoute, de reconstitution, de production qui donnent lieu à des parcours littéraires impliquant la nature des albums (l'objet livre, la série, l'œuvre), leurs fonctions (plaisir de lire, documentation, apprentissage de la langue, constitution d'un patrimoine culturel), leurs significations (signes possibles, valeurs sujettes à argumentation)

Ces montages pédagogiques, fédérés en projets, demandent tout d'abord une organisation plus raisonnée et complémentaire des objets, lieux et temps de lecture.

L'organisation matérielle vise les modalités de contact, d'expérimentation des supports littéraires. Elle concerne toutes les phases du travail envisagé. Elle permet de situer l'objet livre dans la production fictionnelle, étape fondamentale dans la prise en compte de la littérature.

Sont à valoriser :

- Formats et textures des albums papier
- Adaptations télévisuelles d'albums (CNDP)
- Productions cinématographiques suivies d'une

version papier (Kirikou)

- Créations numériques : le livre de Lulu, les albums-sites
- "découpages" et transformations didactiques : albums sans titre, album sans texte, albums sans images, images/pages séquentielles ; pages photocopies, agrandies, affichées, filmées, numérisées, retouchées ; pages relais (dictée à l'adulte/dessins d'enfants ; réseaux d'albums matérialisant les textes lus...

Au niveau de l'organisation temporelle, priorité doit être donnée à la diversification des moments de découverte et de travail avec les albums :

- lecture quotidiennes ritualisées, inscrites dans la programmation
- lectures négociées, insérées dans un projet de classe et/ou d'école ponctuel, élaborés avec les élèves
- lectures délibérément occasionnelles, répondant à un événement (parution d'un album ; apport d'un album dans la classe, demande d'un enfant évoquant un album, sollicitant sa lecture
- lecture bilan ou répertoire, permettant à la classe de mesurer le chemin parcouru, de visualiser l'ensemble des ouvrages lus, des liens exploités

A ces différentes propositions s'ajoute la nécessité d'articuler des temps de lecture solitaire, individuelle, et des temps de lecture collectifs et coopératifs.

Dans la classe, les élèves doivent lire, doivent se voir lire doivent voir l'enseignant lire. Mais la mise en spectacle indispensable de l'acte de lecture individuel ou collectif, silencieux ou oralisé ne suffit pas. L'impact de texte littéraire peut être appréhendé par des dispositifs de scénarisation de la lecture (lectures à haute voix faites par l'enseignant ou par un lecteur professionnel, séances comparatives de contes lus et de contes dits) pouvant conduire à un projet théâtral, à condition toutefois que le travail d'adaptation, de réécriture, de mémorisation, soit toujours présenté aux enfants comme une

démarche effectuée pour mieux comprendre et interpréter ensemble le texte d'origine. Il en sera de même pour les défis lectures devant les camarades, une autre classe ou une autre école.



## Les activités de découverte et d'appropriation progressives

Le premier contact avec les albums chez les tout petits caractérise l'expérience littéraire comme une expérience d'abord sensible, phénoménale au sens philosophique : le rapport au livre est d'abord le rapport à un objet du monde.

Deux types d'activités permettent d'accompagner ce processus d'entrée dans l'écrit littéraire : des activités de découverte d'une part, des activités d'appropriation de l'autre.

### Activités de découverte

Elles impliquent une fréquentation quotidienne avec les ouvrages de littérature de jeunesse, donc la lecture effective d'un nombre conséquent d'albums (de 2 et 4 par semaine).

Dès la première année de scolarisation, la mise à disposition d'albums vise l'équilibre entre les temps de découverte autonome et les moments de partage collectif.

### Activités d'appropriation

La mise en débat d'un album dans une classe maternelle suppose un travail préparatoire d'appropriation qui passe par deux types de lectures, linéaires et non linéaires

### Lectures linéaires

- Lecture intégrale avec commentaire de l'enseignant sur les raisons du choix, sans questionnement (découverte, écoute, imprégnation)/ une séance
- Lecture intégrale avec commentaire de l'enseignant sur les raisons du choix, le sens de l'histoire et son interprétation (découverte, écoute, compréhension guidée) une séance
- Lecture intégrale avec commentaire de l'enseignant, suivie d'un questionnement des enfants (émergence des représentations et compréhension partagée) une séance
- Lecture intégrale avec activité(s) spécifique(s) immédiate(s) ou différée(s) de compréhension, ce qui implique la relecture de l'album et/ou d'albums complémentaires (compréhension partagée progressive) une ou plusieurs séances
- Lecture intégrale avec activité spécifique immédiate ou différée d'interprétation (confrontation des interprétations personnelles et/ou de l'absence d'interprétation)
- Lecture suivie (2 à 4 séances) avec découpage du texte permettant des activités structurées de lecture et de production parallèle facilitant la compréhension (dévoilement progressif)

# DU A de PONTI AU A de AZERTY



## OBJECTIFS

Faire prendre conscience que l'écrit :

- s'entend
- qu'il porte sens
- que pour être producteur d'écrit, nous avons besoin d'un message mais aussi de lettres et d'une technique d'écriture.

## DÉMARCHE

**Un jour un colis est arrivé à l'école avec... puis un courrier électronique qui racontait..., ensuite ce furent des images ou des pages....enfin un livre : le A de Claude Ponti....**

### Etape 1 L'arrivée du colis :

Ce matin, l'aide maternelle arrive dans la classe avec un colis.

"Les enfants, le facteur vient d'apporter un colis pour vous" Sur le colis, il y a une enveloppe, à l'intérieur une lettre que je lis :



"... les enfants, le facteur vient d'apporter un colis pour vous ..."

"Les enfants, amusez vous bien...Ah !Ah !Ah !" Avant d'ouvrir le paquet, nous l'avons observé, soupesé. Les enfants ont formulé un certain nombre d'hypothèses :

".... c'est grand, ce n'est pas lourd, c'est mou, on peut

le pincer, on peut le faire tomber...". Nous avons ouvert le paquet.

"...c'est comme il y en a plein dans la bibliothèque... oui dans les livres... c'est plus grand... c'est plus grand qu'un livre..."

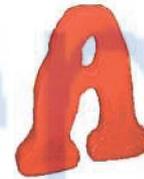
J'ai dit aux enfants :

"c'est un A... qu'est-ce que l'on va faire avec ce A ?"

Les enfants ont répondu :

"il est grand, il est doux, comme un doudou, c'est un A doudou, on dirait qu'il a des jambes et des pieds. On le garde".

" Qu'est-ce que l'on va faire avec ce A ? "

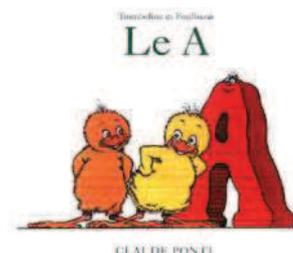


Le lendemain nous avons reçu un message électronique. Lorsqu'on clique sur l'enveloppe, deux poussins apparaissent, se présentent, disent qu'ils nous ont envoyé le A et que nous auront une autre surprise.

### Etape 2 La découverte du A de PONTI :

#### Arrivée de la première grande enveloppe par la poste

Elle contient la photocopie de la première double page de l'album de Claude PONTI :



# PISTES de travail à travers l'œuvre de PONTI



Section 1101

Quelle conception de la littérature doit-on avoir à l'école maternelle ?

Quelle littérature promouvoir ?

Non pas une littérature spécifique mais celle de la tradition orale et écrite, celle qui conjugue pouvoir d'évocation, appel à l'imaginaire, exigences linguistiques et plastiques, finalités culturelles et interculturelles.

Une littérature où le texte est reconnu donc lu en tant qu'œuvre résultant d'une intention et non comme simple support langagier ou prétexte pédagogique.

Une telle définition modifie le questionnement pédagogique traditionnel sur l'album ouvre un "horizon d'attente" et un "horizon de lecture" différents pour le maître et pour l'élève.

## Objectif général :

→ Amener les enfants à devenir des lecteurs qualifiés, c'est à dire :

Les faire entrer dans une communauté de "faiseurs de sens"

Enrichir chaque lecture de connexions avec d'autres rencontres littéraires (échos d'un album à l'autre)

Tisser des liens entre les différents albums d'un même auteur (intertextualité)

## Objectifs spécifiques :

Comment établir, au sein de l'école maternelle, un parcours d'albums et une programmation d'activités permettant d'atteindre l'objectif visé ?

Ce parcours, à l'école maternelle, peut comporter dans 3 étapes successives :

→ 1° Aider l'enfant à entrer dans les livres.

→ 2° Construire des référents culturels communs au groupe école(s).

→ 3° Construire une culture littéraire.

## Préambule :

Une œuvre ne se limite pas à l'apprentissage uniquement littéraire mais convoque les apprentissages relatifs aux différents domaines d'activités /

A) Objectifs relatifs à la maîtrise de la langue

B) Autres objectifs dans les domaines du Vivre Ensemble, Agir dans le monde, Découvrir le monde, Arts visuels, Musique.

## Situations :

En réception

En production

## Pistes non exhaustives autour de l'œuvre de PONTI

### Comment aider l'enfant à entrer dans un album ?

Aider l'enfant à établir une relation objet / livre : mettre l'enfant dans un projet de lecture.

Manipulations permettant à l'enfant de prendre des informations sensorielles : toucher, taille ...

Echanger, partager autour du livre.

### Amener l'enfant à établir des relations image/ texte

L'image donne à voir mais l'horizon pictural de Ponti est bien souvent brouillé. On va donc solliciter les enfants pour faire du "raconté" à partir de l'illustration. En fonction de leur vécu tous les enfants ne verront pas la même chose. Prise en compte par l'enseignant des représentations des enfants.

Les images sont écoutées car l'enseignant lit le texte.

Retour à l'image ou aux images des pages précédentes éventuellement. Confrontation texte / image.

### Plusieurs entrées dans l'album peuvent être envisagées :

#### Entrée par le personnage :

- Décrire les caractéristiques physiques des personnages.
- Du physique au moral
- Faire émerger à l'aide du texte son rôle social et le comparer au rôle traditionnel
- Possibilité de se constituer une boîte de personnages de la classe. A partir d'une illustration, photocopier, scanner, agrandir le personnage qui sera mis en scène ultérieurement par les enfants.

#### Autres domaines : Vivre ensemble, découvrir le monde des animaux, agir dans le monde

#### Entrée par les lieux :

- La forêt, l'arbre, la caverne, la maison tiennent une place importante dans l'œuvre de Ponti

Autres domaines : découvrir le monde du vivant, intérieur, extérieur, relations faune flore, végétaux personifiés permettent dans les arts visuels d'aborder ARCHIMBOLDO...

#### Entrée par une situation / mesurer son évolution, sa transformation et les causes.

#### Entrée par une notion :

- Bizarrie, normalité
- Taille, rapport d'échelles
- Hybride
- Temporalité
- Naissance, Croissance, Mort... D'où je viens ? Qui suis-je ?
- Structure du récit ...